



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 026 octobre 2012

revue mensuelle et gratuite sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...


→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros

🌸 allez sur le site www.chemindecompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Histoire d'une variante...
- Perdu de vue
- Tournée chez les Québécois 
- Jolie poésie...
- Les pensées de Pierre
- Le chemin en Italie
- Le grand départ du Père Péninou
- Recherche compagne ou compagnon
- Franco-américaine recherche renseignements
- Le bénévolat, le moteur et l'exemple sur le chemin
- L'âne au fond du puits
- Le chariot Brest-Santiago
- Naissance d'une nouvelle association
- Quelques jolis proverbes
- Semeur d'espoir
- Les petits bonheurs du chemin
- Objet perdu
- Le chat du Causse de Limogne
- Les mini-garriottes de Varaira
- Le chemin en rimes
- Le beau voyage de l'institution Sévigné
- Témoignage de Christine
- Appel aux articles et photos
- La Randoline a besoin des pèlerins



→ Histoire d'une variante

Depuis une dizaine d'années a été mise en place une variante qui permet au pèlerin qui le souhaite d'éviter la ville de Cahors, et de couper directement depuis Lalbenque jusqu'à Lhospitalet en 14 km. La même chose existe depuis la création du GR 65 pour éviter Figeac et Montréal-du-Gers.

On peut comprendre ce désir du pèlerin, soulé de grands espaces et de nature depuis qu'il a quitté Le Puy, qui n'a aucune envie de retrouver le bruit d'une ville et l'odeur des pots d'échappement, et préfère de loin la quiétude des villages et la paix des chemins de campagne.

Mais curieusement, cette variante de Lhospitalet a connu une autre histoire. Au début, les pèlerins tentaient vaille que vaille, progressant plein ouest, de dégager vers Lhospitalet. Hélas ils butaient sur une voie ferrée encaissée dans le rocher et sur le ruban infranchissable d'une autoroute... Les offices de tourisme ont alors pris les choses en main et balisé un itinéraire qui menait le marcheur en toute sécurité. Ce fut d'ailleurs une levée de boucliers, car il se trouve que la variante n'avait pas été reconnue par la FFRP, et n'était donc pas décrite des les topo-guides (à l'exception du miam-miam-dodo). De doctes autorités ont alors rappelé le dogme qui voulait que le pèlerin passât obligatoirement par Cahors. Certains hébergeurs, voyant s'envoler le client sur un autre chemin, se sont joints au concert de protestations... Tant et si bien que la variante a bien failli être débalisée, barbelée, minée !

Après quelques années, heureusement, la raison l'a finalement emporté sur la passion. Si le pèlerin, homme libre par excellence, coupait tout droit vers Lhospitalet, c'est simplement parce qu'il avait envie de passer par là, et que nul ne pouvait lui dénier ce droit. L'Agence départementale de tourisme a donc entériné ce fait acquis et balisé en 2011-2012 en orange, couleur de piste équestre, un itinéraire de sentier évitant au maximum le goudron.

Mais il était écrit que la poisse enveloppait ce projet : quelques semaines plus tard, des équipes de l'Équipement, effectuant des travaux de sécurisation sur la RN20, posaient entre les deux voies de

les zoreilles du chemin



Du Québec à Compostelle

Association québécoise des pèlerins et amis du Chemin de Saint-Jacques



circulations de jolies glissières toutes neuves juste à l'endroit où le chemin croisait la route nationale. A pied l'obstacle devenait scabreux, quant aux pèlerins accompagnés d'un âne, c'était franchissement impossible. On pourrait penser que les différentes administrations travaillaient ensemble, ou tout au moins que tous les Plans de sauvegarde départementaux des chemins étaient diffusés chez les collègues. Mais on n'en est pas encore rendu là... Peut-être, quand on aura inventé l'ordinateur...

Il a donc fallu, l'été 2012, concocter en urgence un itinéraire bis pour que le pèlerin ne termine pas sa misérable vie coincé sur les glissières, et modifier ensuite tous les plans et cartes qui avaient été laborieusement dessinés.

Mais voici que la male peste continue sa sournoise progression : une main mal intentionnée, il y a quelques semaines, s'en est venue effacer l'ensemble des marques orange du sentier, condamnant le pèlerin à l'errance entre causse et vallées... On est en pleine conjecture quant à l'origine de ce méfait : riverain anticlérical, hôte jaloux, écologiste anti-barbouillage...

Ce n'est pas la première fois qu'une section du GR 65 est la proie de tels problèmes. Il semble qu'après quelques années, surtout si le chemin a un impact économique aussi fort que le chemin de Compostelle, certaines personnes ou communautés s'en attribuent définitivement et sans appel la propriété. Toute atteinte à ce droit est alors vécu comme une attaque personnelle. Ce peut-être le tracé d'une variante, l'ouverture d'un nouveau gîte ou même le référencement dans un topo-guide d'un concurrent qu'on estime déloyal...

C'était sans doute comme ça au moyen-âge...

→ Perdu de vue

• J'ai croisé en août durant quelques jours Suzanne qui marchait vers Santiago, entre Moissac et Aire-sur-l'Adour. Suzanne est allemande, elle habite Bonn, elle est sympathique, très sportive et rapide. Je voulais savoir si son chemin s'était bien passé.

Jean-Pal Momont ✉ jean-paul.momont@wanadoo.fr

• Sur le chemin à Aubrac, j'ai rencontré Marco de Toronto. C'était le 29 août et nous nous sommes croisés à plusieurs reprises par la suite. C'était une rencontre très sympathique mais je l'ai perdu de vue après Conques et je serais heureux d'avoir de ses nouvelles. De même pour Stéphanie, rencontrée à Conques le samedi 15 septembre, d'origine toulousaine et qui travaillait à Paris.

Pascal, de Paris ✉ pasphi@hotmail.fr

• Je voudrais des nouvelles de Gilles avec qui j'ai marché plusieurs jours. Nous nous sommes séparés à Aire-sur-l'Adour le 8 mai. Gilles est un pèlerin qui avait eu des problèmes de santé et nous devons boire une bière ensemble à Fistera. Si l'un d'entre vous a de ses nouvelles cela me ferait plaisir qu'il me les communique.

Eric Voglimacci Stephanopoli ✉ famille.voglimacci@wanadoo.fr

→ Tournée chez les Québécois

J'ai le grand plaisir de prendre l'avion mardi 16 octobre pour aller retrouver un couple de semaines mes amis du Québec. Je me suis arrangé pour faire coïncider ce voyage avec le Grand Rassemblement qui a lieu à Saint-Hyacinthe le samedi 27 octobre.

Nous allons rencontrer des gens dont certains se sont arrêtés à la maison, près de Cahors, durant leur voyage vers Compostelle. C'est toujours un bonheur que d'échanger et de partager avec des

gens venus de si loin, et qui parlent la même langue. Mon seul regret : ne pas avoir assez de temps pour pousser jusqu'en Acadie, où habitent aussi nombre d'anciens pèlerins. Mais ça sera pour une autre fois !

Notre périple va nous mener jusqu'à Pointe-au-Père, près de Rimouski, et de l'autre côté jusqu'à Fort-Coulonge, sur la rivière des Outaouais. Nous allons aussi visiter des âniers québécois, qui tentent de redonner aux ânes dans la Belle Province la place qu'ils ont si longtemps tenue dans les campagnes comme moteur de charrette et surveillant de troupeau. Aujourd'hui ils sont devenus des animaux de loisir, des accompagnateurs de randonnée ou même à Port-au-Persil des fabricants de savons et de cosmétiques à base de lait d'ânesse.



Pour résumer, deux rendez-vous avec les anciens et futurs pèlerins québécois :

- vendredi 26 octobre : dédicace du livre "Histoires secrètes du chemin de Compostelle" et conférence à la Tienda, Verdun, près de Montréal, de 15h à 20h

- samedi 27 octobre : Grand Rassemblement à Saint-Hyacinthe, sur le thème "Chemin de vie et de gratitude" avec stand de présentation du livre.

Jacques Clouteau ✉ j.clouteau@orange.fr



→ Jolie poésie...

Des maux et des mots...

*J'ai troqué le poids de mes maux
contre celui d'un sac à dos.
Quant à celui de tous mes pleurs,
il s'est transformé en sueur.
Ces sept kilos sont si légers
que j'en viendrais presque à les aimer.
A vouloir chercher la Lumière,
c'est des ampoules... qu'on récupère !
A n'en douter, on les percera
lorsque le gîte apparaîtra !*

Le 7 octobre 2012

Michel Rawicki

récupéré dans son Livre d'Or par Michèle Prade, du Relais Arc-en-Ciel à Bach (46) ✉ michele.prade@laposte.net



les zoreilles du chemin

Photo de Vincent Jouve



→ Les pensées de Pierre

Le Camino, une suite de pas, ... pour quoi faire ?

« En choisissant d'accomplir le camino, l'homme qui se mue peu à peu en pèlerin devient le maillon d'une grande chaîne, celle du Chemin des étoiles où tant de gens ont marché avant lui et que d'autres emprunteront après. Ce dénominateur commun à tout pèlerin de Compostelle est une force pérenne sur laquelle il pourra se reposer, lorsque les turpitudes du quotidien lui joueront un mauvais tour » (Audrey Ferraro, Un amour de camino)

« J'ai compris ce que cette expérience m'avait apporté. Aujourd'hui cette compréhension est ce que je possède de plus précieux : l'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires. Elle me permet de courir tous les risques pour aller au bout de ce en quoi je crois » (Paulo Coelho, Le Pèlerin de Compostelle)

Que reste-t-il de tous ces pas accomplis sous le soleil ou sous la pluie, de tout ce temps, passé seul ou en groupe, de tous ces lieux traversés, de tous ces êtres croisés ?

Tandis que le cheminant, au terme de son voyage, dépose bourdon, calebasse et besace, sa pensée repart bien vite sur le Chemin, dont il revoit et revit la suite de pas accomplis dans un environnement de signes, au service de divers dialogues. Des pas, débouchant sur la découverte de l'Esprit du chemin, et du Souffle qu'il libère. Des pas, qui au terme du voyage servent d'élan et d'impulsion à un nouveau saut vers une quête éternellement insaisissable !

Bref, des pas pour se « construire » et donner du Sens !

Des pas parmi des signes de soutien et d'accueil mais aussi parfois d'épreuve. Les premiers sont par exemple incarnés par les hospitaliers, chrétiens ou laïcs qui garantissent chaque soir un coucher dans les Albergues et accueillent avec fraternité chacun ! Ils le sont aussi par la flèche jaune d'or sur fond bleu qui indique la direction, guide et rassure. Les seconds sont les signes d'épreuve physique ou morale induits par les difficultés du parcours ! Le Chemin sollicite le corps qui réagit, envoie des messages de souffrance, oblige à une maîtrise des pas ou des pensées, et à un dépassement des épreuves infligées !

Des pas parmi des signes « monumentaux » et culturels. Le marcheur remonte les siècles et embrasse ou découvre l'héritage transmis par les aînés et grands aînés à travers les croyances, traditions, actes, constructions, monuments.... Parmi ces signes figurent bien sûr les références permanentes à la Foi en Dieu, à la Croix du Christ, à la Vierge Marie, à Jacques. Les chapelles, églises, cathédrales, ponts, portes, témoignent.

Mais aussi les signes préchrétiens, alchimiques, légendaires... relatifs aux hommes, à la Vie, à la Mort, à la capacité de chacun à donner du Sens ! Le sanctuaire d'Eunate et son ancienne Vierge noire couronnée d'or, le Christ en majesté d'Estella et la pierre cubique tenue en sa main gauche, les têtes de Mors et d'Eternitas de Castrojeriz, la Croix de Fer fichée en haut d'un mât de bois à

Foncebadon, la Vierge noire d'O Cebreiro, le Monte Do Gozo, les calvaires, le Portail de Gloire à Santiago, la présence d'Hercule et des deux lions au pied de l'arbre de Jessé, les représentations de Jacques Apôtre devenu guerrier, sont autant d'exemples de signes incitateurs à un travail de questionnement, pour déchiffrer, approfondir et aller au-delà des apparences !

Des pas, au service d'un dialogue avec la Nature : la terre, l'air, le vent, les éclairs, l'eau, le guide soleil, la lune, la voûte étoilée, les paysages, les arbres, les fruits, les cultures, la flore, la faune... C'est l'éveil ou le réveil des Sens au milieu de la poussière ! Le voir, l'entendre, le toucher, le goûter, le sentir ! Comment oublier « le langage » du châtaignier de Triacastela, de celui d'entre Sarria et Barbadelo, du vieux chêne creux près du calvaire à Li-gonde ? Comment oublier les couleurs du chemin ?

Des pas et un dialogue avec Soi ! C'est le temps du travail sur Soi, en Soi ! Aller au plus profond de soi pour « mettre de l'ordre » et pouvoir s'élever ! Découvrir la « dépossession » et accepter d'Avoir moins pour Être plus ! C'est la découverte du silence et de sa force ! Le chemin rend muet ! Le silence devient parole ! La plus forte des paroles. Il favorise alors écoute, méditation, prière chez celui porté par la Foi.

Des pas avec l'Esprit, l'Esprit du chemin ! Comme le précise le Guide spirituel des chemins de Saint Jacques (Gaëlle de La Brosse) en faisant passer l'être de l'ordre de la matière à l'ordre de l'esprit, le chemin devient Esprit et il existe un Esprit du chemin. De mon point de vue, cet esprit dépasse les différentes formes de spiritualité, religieuse ou laïque, il les transcende et les unit, tout comme il réunit âme et corps. Ainsi, il témoigne d'un pouvoir éthique qui nous révèle le besoin de l'Autre et nous conduit vers le Cœur de l'Autre. Qu'est-ce que la coquille sinon l'union de divers chemins en un creuset de lumière, le Cœur ou l'Amour ! N'est-ce pas le sens des multiples rencontres faites en chemin, abolissant les barrières sociales, confessionnelles, de sexe, âge ou autres ? N'est-ce pas le sens de la joie et de l'émotion portée par chacun ? Le chemin valorise la partie la plus noble de l'Être, en le préparant à la paix des cœurs, au partage et à la tolérance !

Des pas pour mieux prendre un nouvel élan ! celui impulsé par le Chemin lui-même, son « souffle » et par Compostelle, objectif initial devenu à l'issue du voyage simple étape ! l'histoire de l'humanité, la généalogie du temps, figurée sur l'arbre de Jessé, sur le Portail de la Gloire, à travers la force d'Hercule, la beauté de l'architecte Mateo, la sagesse et spiritualité de tous les initiés dont l'initié suprême, poussent le pèlerin à aller au-delà !

« Poursuis ta quête encore plus vers l'ouest » ! Va au plus près de l'océan, en fin de terre, pour mourir avec le soleil et renaître « afin de nourrir ton désir de marcher et apprendre encore plus que tu n'as marché et appris ! ». Va, Compostelle n'est qu'une étape !

Le chemin des étoiles, c'est un peu tout cela, une suite de pas, du temps, de la persévérance, des lieux différents, entre Orient et Occident, Levant et Couchant. Sur ce chemin initiatique, le marcheur, cheminant ou pèlerin, a le privilège d'évoluer en quelque sorte au sein d'un « laboratoire » ! Fort d'humilité il sait qu'il reste une « poussière d'étoile ». Une poussière parmi la trace, la chaîne, de tous ceux qui dans l'histoire ont marché sur le Camino ! Une poussière parmi les 180.000 hommes ou femmes, plus de 100 nationalités différentes, qui cheminent actuellement chaque année vers Compostelle ou Fisterra (statistiques 2011 selon l'accueil Saint Jacques à Saint Jean Pied de Port) !

Une poussière qui désormais s'efforcera de mieux observer les signes, de favoriser les dialogues, d'être fidèle à l'esprit du Chemin, et de garder le goût de l'élan ! Pour entretenir la lumière née du Chemin.

Pierre Baillet ✉ baillet.pierre@bbox.fr
www.pierre-compostelle.com

les zoreilles du chemin



→ Le chemin en Italie

Ci-dessus une magnifique photo d'un itinéraire de Compostelle à la frontière franco-italienne : le col du Petit-Saint-Bernard entre Aoste et Bourg-Saint-Maurice.

Plus de détails sur cet itinéraire : www.amis-st-jacques.org rubrique « partir de chez soi » / en Savoie.

Ce balisage est réalisé à l'aide du logo "flèche jaune sur fond bleu".

Godeleine Logez ✉ g.logez@laposte.net

→ Le grand départ du Père Péninou

Le Père Péninou nous a quitté le 25 septembre 2012. Amis pèlerins, vous êtes nombreux à l'avoir rencontré à Uhart-Mixe (peu après Aroue), soit chez lui, soit à l'église du village pour une messe à votre intention particulière, soit même à la Chapelle de Soirartz qu'il chérissait...

Ayez une petite pensée, une prière pour lui. Je ne pouvais pas ne pas partager ce départ.

Antoinette du Gîte de l'Escargot
✉ gitedelescargot@yahoo.fr



→ Recherche compagne ou compagnon

Départ souhaité en octobre (donc ce mois-ci) pour une semaine à 10 jours, étapes entre 15 et 20 km en portant le sac. Hébergement en gîtes avec tarif inférieur ou égal à 35-40 euros demi-pension. Ayant déjà parcouru le chemin du Puy-en-Velay à Espalion, j'aimerais partir de ce secteur. Je suis âgée de 54 ans, vit en Haute-Savoie et parcours les sentiers non pas en quête religieuse ou philosophique mais la spiritualité générée par la marche tranquille est indéniable.

Pascale Buffard ✉ pascale.buffard@cegetel.net 06-76-08-83-96

→ Franco-américaine recherche renseignements

Je suis française, j'ai 55 ans, originaire des Alpes mais ayant vécu toute ma vie professionnelle à Paris et je souhaiterais faire le chemin de Compostelle courant 2013, à mon retour des USA où je vis et travaille actuellement. Je n'ai pas encore fait le choix du trajet

mais je voudrais le faire à un rythme normal, raisonnable et d'une traite. C'est un vieux souhait que malheureusement je n'ai pas pu mettre en pratique jusqu'à présent.

J'aurai deux questions à poser "aux habitués" :

- Quel trajet a votre préférence ou bien quel trajet est le plus "coté" tant par la beauté des paysages, le choix des hébergements, les cites à découvrir, etc ...

- D'ici 2 à 3 ans je souhaiterais tenir un accueil Pèlerin. Mais avant de me lancer dans une telle aventure, certainement très passionnante, je souhaiterais avoir l'avis des personnes qui tiennent ce type d'hébergement ou bien connaissez-vous un site ou un livre qui pourrait apporter toutes les réponses à mes questions : tout le monde peut-il ouvrir un hébergement sur un des chemins ou doit-on reprendre impérativement la suite de quelqu'un ? Existe-t-il une liste des hébergements vacants ? Qui donne son accord ? A qui doit-on s'adresser ? Les hébergements sont-ils ouverts 24h/24, 7j/7 et 365/an ? Outre le plaisir d'accueillir, de recevoir, de renseigner quels sont à votre avis les plus gros "inconvenients" ? Peut-on faire un essai en aidant déjà des accueillants ? etc ... et tous renseignements qui vous semblent importants et auxquels je ne pense pas.

Je répondrai personnellement à tous ceux qui m'écriront pour m'éclairer sur mon chemin ... Merci par avance.

Martine ✉ martinet75@hotmail.fr

→ Le bénévolat, le moteur et l'exemple sur le chemin

Saint-Chély-d'Aubrac
Bénévole, une affaire de famille

■ Maximilien Magne, facteur retraité depuis 1980, est au service de la commune depuis 1951, date à laquelle, venant de Las-souts, il fut nommé facteur à Saint-Chély-d'Aubrac. Depuis cette date, sa femme et lui ont donné tout leur temps libre au service de la commune. Ce sont eux qui ont mis en route le gîte communal et le terrain de camping. En fait, ils ont été les premiers à s'occuper des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est encore eux qui mettent le « cachet » de la paroisse, avec la coquille Saint-Jacques. Son épouse arrose les fleurs du bourg et, à deux, ils s'occupent aussi de l'église. Isabelle, leur fille, s'occupe de la bibliothèque : bon sang ne saurait mentir ! En tant que fac-

Maximilien a décidé de s'occuper du monument aux morts.

teur, Maximilien avait en charge la tournée d'Aubrac, qu'il a commencé à pied, soit 35 km. Il a tout de même fini en voiture. Ces temps-ci, non pas qu'il s'ennuyait, mais Maximilien trouvait que les lettres du monu-

ment aux morts ne se voyaient plus très bien, il les a donc repeintes... À 93 ans, c'est vraiment un exemple à suivre. Bon courage à Maximilien et son épouse qu'ils continuent à être des exemples pour tous.

envoyé par Jean-Paul Guillaume ✉ jpol53guillaume@gmail.com

→ L'âne au fond du puits

Un jour, l'âne d'un fermier est tombé dans un puits. L'animal gémissait pitoyablement depuis des heures, et le fermier se demandait quoi faire. Finalement, il a décidé que l'animal était vieux et que le puits devant disparaître de toute façon, ce n'était pas rentable pour lui de récupérer l'âne.

Il a invité tous ses voisins à venir et à l'aider. Ils ont tous saisi une pelle et ont commencé à enterrer l'âne dans le puits. Au début, l'âne a réalisé ce qui se produisait et se mit à hurler. Puis à la stupeur de chacun, il s'est tu. Quelques pelletées plus tard, le fermier a regardé dans le fond du puits et a été étonné de ce qu'il voyait.

Après chaque pelletée qui tombait sur lui, l'âne se secouait pour enlever la terre de son dos et montait dessus, alors que les voisins continuaient de pelleter sur l'animal. Bientôt, chacun a été stupéfié que l'âne soit hors du puits et se mette à trotter !

les zoreilles du chemin

Moralité : la vie essaye de t'engloutir de toutes sortes d'ordures. Le truc pour se sortir du trou est de se secouer pour avancer... Chacun de tes ennuis est une pierre qui permet de progresser. Nous pouvons sortir des puits les plus profonds en n'arrêtant jamais. Il ne faut jamais abandonner. Secoue-toi et fonce !



Rappelle-toi, les cinq règles simples. À ne jamais oublier, surtout dans les moments les plus sombres :

Pour être heureux :

- 1. Libère ton cœur de la haine
- 2. Libère ton esprit des inquiétudes
- 3. Vis simplement
- 4. Donne plus
- 5. Attends moins

Pierre Prénat ✉ pierre.prenat@wanadoo.fr

→ Le chariot Brest-Santiago



Pour illustrer les différents articles sur la manière de voyager autrement tout en emportant son bagage, voici une photo de René La Brouette prise à Belorado en Espagne le 24 juin 2012. René est parti du Puy-en-Velay le 26 mai pour arrivé le 10 juillet à Santiago après 46 jours de marche avec son drôle de chariot. Beau périple...

envoyé par André Lang, Charmes (88) ✉ andre.lang88@orange.fr

→ Naissance d'une nouvelle association

Nous avons créé une association des amis des pèlerins de Saint Jacques à Saint-Jean-d'Angély, appelée "Le Bourdon". En quelques lignes, nos objectifs sont :

- Organiser et promouvoir les itinéraires et les hébergements, principalement sur la voie de Bretagne qui passe par Surgères, lieu important de passage de pèlerins, le site de l'aumônerie de Saint Gilles en témoigne.

- Gérer et animer les haltes jacquaires si nécessaire, et proposer des familles d'accueil à ceux qui le désirent sur la voie de Surgères à Saint-Jean-d'Angély, à Saint-Jean-d'Angély même et sur la voie qui mène de Saint-Jean-d'Angély à Saintes. La halte jacquaire de Saintes fait le relais.

- Participer et aider les pèlerins et les personnes qui empruntent les chemins traversant notre département de Charente-Maritime.

Nous désirons être en lien avec les associations, des personnes, des services qui ont un but identique, similaire, ou complémentaire.

A ce jour, nous désirons baliser le chemin qui va de Mauzé-le-Mignon à Saint-Jean-d'Angély. A l'heure actuelle c'est un balisage dit sauvage, avec flèches jaunes. Nous aimerions mettre le logo européen. Nous attendons l'autorisation de la région Poitou-Charentes.

Marie-Hélène Vinet, présidente ✉ marie-helene.vinet@wanadoo.fr



→ Quelques jolis proverbes

• *Ce n'est pas le bout du chemin qui compte. Ce qui compte, c'est le chemin (proverbe gitan)*

• *Bienheureux les fêlés, car ils laissent passer la lumière (au gîte chez Régine, à l'entrée de l'Aubrac)*

• *Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple... (idem)*

• *A quoi sert de voyager si tu t'emmènes avec toi ? C'est d'âme qu'il faut changer, non de climat (Sénèque)*

• *Le voyageur est encore ce qui compte le plus dans un voyage (Suarez)*

• *Les vrais voyageurs sont ceux qui partent pour partir (Baudelaire)*

• *Pèlerin, ne cours pas... A l'arrivée tu ne rencontreras que toi-même*

Le pèlerin est un être libre « irradié » par une joie intérieure insoupçonnée ; c'est l'ivresse du bonheur, il est habité par « l'essentiel »... il redécouvre son antique condition nomade et la joie qui accompagne cette nouvelle liberté.

La route travaille l'humain en profondeur ; ce bonheur est difficilement descriptible, il est possible si l'on accepte d'être heureux avec peu de choses.

Le pèlerin redevient lui-même et vit des joies simples qu'il avait oubliées dans sa vie d' « installé » ; il le prend avec joie et philosophie, il s'en accommode car « trop de confort aliène l'être humain »

C'est dans le dénuement de tous les encombrants qu'il a le cœur léger, l'esprit libre et l'âme ouverte à la transparence. La solitude lui est nécessaire : enfin, il se retrouve après s'être trop longtemps perdu ! C'est le prix du bonheur !

Pierre de l'association belge des amis de Saint-Jacques

→ Semeur d'espoir

Un livre fort joli et bien émouvant qui nous a été envoyé aux Zoreilles.

Jean-Marie Paulin, Infirmier-Pèlerin-Randonneur, comme il se qualifie lui-même, après avoir passé trente années de sa vie dans un service de Don du sang, est parti en chemin pour interpeller tout le monde sur la nécessité absolue du don de sang et d'organes.

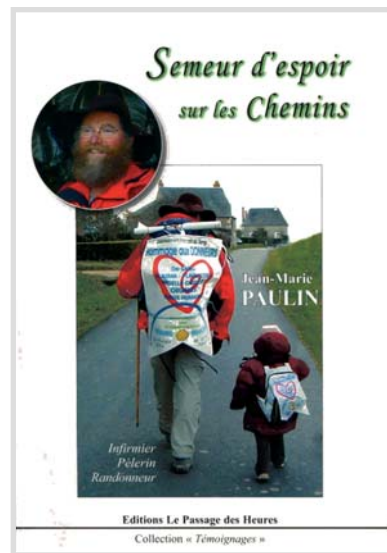
Il est parti cinq mois, à la rencontre des particuliers, des associations, des municipalités, une banderole accrochée à son sac, pour semer la bonne parole. Son parcours l'a mené de Tours à Saint-Jacques, puis de Saint-Jacques en Haute-Saône.

Il avait pour ange gardien une petite Manon, qui s'est envolée à huit ans, vaincue par une terrible tumeur, et dont la force et le sourire ont porté ses pas.

« Semeurs d'espoir sur les chemins » aux éditions Le Passage des Heures, 15 euros

Pour commander, voir le site de Jean-Marie

<http://jmpaulin.jimdo.com>



les zoreilles du chemin



→ Las petits bonheurs du chemin

Dimanche (pluvieux) 10 Juin 2012 - photo prise entre Estaing et Golinhac - un groupe de Paris et de la Savoie.

Ils avaient l'air si bien installés que je n'ai pas résisté à l'envie de prendre une photo. Puisque nous ne nous connaissons pas, j'ai promis d'envoyer la photo à Zoreilles

Elsa Keraudren, Monaco ✉ elsa@keraudren.com

nldr : voilà exactement un raccourci du bonheur...

→ Objet perdu



Pour cette nouvelle aventure entre Conques et Figeac, l'équipe des pèlerines montpelliéraines était au grand complet cette année 2012. De grandes joies partagées du 9 au 14 septembre.

L'une d'entre elles a perdu son téléphone portable entre Faycelles et la Source d'Us-sac. Si la providence vous conduit à le retrouver, merci de contacter Héléne par courriel.

Bien fraternellement à tous les pèlerins.

Héléne Philippot ✉ philippot.helene@gmail.com

→ Le chat du Causse de Limogne

Du 23 août au 9 septembre, nous avons parcouru une tranche du Chemin de Saint Jacques entre Conques et Aire-sur-l'Adour. J'aimerais savoir si des pèlerins ont rencontré sur le Causse de Limogne un jeune chat presque tout blanc.

En effet, alors que nous cheminions, mon mari et moi, loin de tout, et dans cette végétation très sèche, notre attention fut attirée par le petit miaulement d'un chat posé sur un muret. Il était très maigre et le poil en mauvais état.

Ayant déjà fait des rencontres de chats errants j'ai toujours des croquettes dans mon sac. Le petit chat a bien apprécié, s'est mis à ronronner mais pas longtemps car une dame et son chien surgirent de nulle part. Le chien aboya et le chat effrayé disparut dans les broussailles. Nous avons continué notre route jusqu'à Varaire, le prochain village, où nous en avons parlé à une dame.

Quatorze jours après, le dimanche 9 septembre, nous avons terminé le parcours prévu pour cette année et nous avons retrouvé notre voiture à Conques. Mais au lieu de rentrer directement sur Tours, nous avons décidé de retrouver les lieux où nous avons fait la rencontre pour éventuellement aider ce chat s'il était encore en vie.

Nous avons bien trouvé Varaire, puis le chemin que nous avons repris en sens inverse, enfin nous avons retrouvé le lieu exact, encore plus desséché (il faisait très chaud) mais pas le chat. Comment aurait-il pu survivre dans ce contexte ?

C'est au retour à notre voiture, alors que nous allions repartir que nous vîmes arriver 2 pèlerines accompagnées par ...le chat. Elles nous dirent qu'il les suivait depuis un moment et semblait avoir très soif. De fait il ouvrait et refermait sporadiquement la gueule en tirant la langue. Nous déployâmes aussitôt eau et croquettes à son grand contentement. Il était toujours très maigre et son poil jaunissait à certains endroits.

La situation n'était pas simple, nous n'avions pas de boîte de transport. Nous avons réussi à le mettre dans la voiture et l'avons amené jusqu'aux premières maisons de Varaire. Nous en avons parlé aux premiers habitants rencontrés qui pensèrent aussi que c'était un chat abandonné.

Si ce chat a survécu jusque là c'est probablement parce que certains pèlerins pensent à ouvrir leur sac et surtout à lui donner à boire. Mais en novembre, il n'y aura plus personne sur le Chemin.

Nous avons envisagé de le ramener avec nous (malgré les difficultés probables avec notre propre chat à la maison) et j'ai ouvert la porte de la voiture pour réaménager l'arrière et pour essayer de le contrôler pendant notre trajet. Mais, à ce moment-là, il a bondi et s'est échappé.

Il n'est pas allé bien loin. Il revenait se frotter à nos jambes avec de petits mialements mais il était impossible de le garder dans nos bras et de le remettre dans la voiture. Et puis, sur les aires d'autoroutes où nous allions nous reposer, il risquait fort de s'échapper et là, il n'aurait aucune chance !

La fin de l'après midi était là. Nous devons rentrer. Nous lui avons laissé toutes les croquettes, de l'eau dans un récipient. Nous l'avons donc quitté aux premières maisons de Varaire, sur le chemin des pèlerins, non loin d'un petit plan d'eau et d'un espace boisé.

Peut-être est-il destiné à rester l'indéfectible chat du Chemin, le SDF de tous ces passants chargés d'un gros sac et qu'il accompagne un moment ? J'espère que dans ce village quelqu'un se prendra d'affection pour lui car il recherche les humains et manifeste de l'amitié. Si d'autres pèlerins l'ont aperçu depuis, je serais contente d'avoir de ses nouvelles!

Rachel ✉ rachel.paniel@sfr.fr

→ Les mini-garriottes de Varaire

Rencontre à Varaire avec Josette : mémoire et personnalité du village.

Lors de mon chemin en passant par Varaire j'ai rencontré Josette une personne attachante, avec un grand cœur, très dévouée et toujours prête pour rencontrer et partager avec le pèlerin qui passe par Varaire.

En entrant dans le village vous découvrirez la maison de Josette et Henri Ladès, sur la droite où se trouve sur le mur une garriotte à usage de boîte à lettres. N'hésitez pas à leur rendre visite et vous découvrirez dans l'atelier des merveilles de « garriottes » de toutes tailles faites en pierres plates du pays par Henri. Merci pour cette rencontre en juillet 2012.

Denise Pigeon
✉ alainpigeon5@orange.fr



les zoreilles du chemin

→ Le chemin en rimes

*Il court il court le chemin au travers
de tous mes sens*

*Dans mon corps il a porté une
grande effervescence*

*Dans le creux de mes pieds il a im-
primé mille impatiences*

*Dans le miroir de mes yeux il a reflé-
té d'infinies connaissances*

*Dans la spirale de mes oreilles il a
soufflé de fantastiques cadences*

*A ma bouche il a donné à apprécier
de simples succulences*

*Mes narines il a enchanté de belles
fragrances*

Dans ma tête il a creusé un sillon d'indulgence

*Dans le plus profond de mon cœur il a percé la porte de la con-
science*

*A chacune de mes cellules la permission il a donné de profiter de
l'existence*

*A mon humble personne il a livré le trésor de l'immensité de cette
existence*

Il a écrit sur la portée de ma vie la plus extraordinaire danse

Il a réveillé l'espérance

Il a balayé l'intolérance

Il m'a appris la persévérance

Il m'a offert l'assurance

Je m'incline pour la plus belle des révérences

*C'est une chance, une inestimable chance que d'avoir pu quel-
ques jours durant... marcher, tout simplement marcher...*



Nicole Lierre, octobre 2009 ✉ nicole.lierre@orange.fr

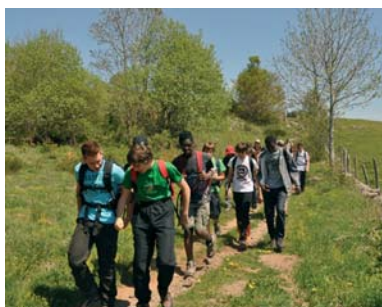
→ Le beau voyage de l'institution Sévigné

Grâce au travail de toute une année, nous voici enfin prêts à partir ! Nous sommes le dimanche 8 Mai et tout le monde le monde est là devant le bus qui va nous monter jusqu'à Aubrac où nous arrivons en fin de matinée. Après avoir mangé un morceau nous entamons notre périple par la descente jusque Saint-Chély-d'Aubrac, ces 8 km à faire l'après-midi seront une mise en jambe. Tout se passe bien et nous arrivons à Saint-Chély où nous logeons au gîte communal.

Le lundi nous quittons Saint-Chély à destination de Saint-Côme-d'Olt où nous logeons au couvent de Malet, le mardi nous prenons la direction d'Estaing. A Estaing nous logeons au gîte communal, pour les garçons et au camping pour les filles. Le mercredi nous prenons la direction de Golinhac et enfin le jeudi nous rejoignons Conques, terme de notre périple. En ce qui concerne le récit de chaque étape je vous invite à vous connecter sur le site de notre collège en cliquant sur le lien suivant

<http://voyages.institutionsevigne.net/>.

En effet chaque soir nous avons envoyé un petit texte relatant nos faits et gestes qui paraissait directement sur le site du collège. Nous n'avons rencontré aucune difficulté majeure pour nous connecter chaque jour.



Le jeudi soir nous sommes allés à la prière des pèlerins à l'abbatiale de Conques et à la fin de la cérémonie deux des frères Prémontrés ont remis à chacun de nos jeunes une attestation de leur cheminement en présence de tous les autres pèlerins. Quand les frères ont appelé chacun de nos jeunes ce fut un grand moment d'émotion. De plus notre chef d'établissement avait fait le voyage de Narbonne pour passer la soirée du jeudi et la matinée du vendredi avec les élèves.

Le vendredi matin nous hâtons le réveil car Frère Cyril de la communauté des Prémontrés nous attend à 9h sur le parvis de l'abbatiale pour une visite commentée de l'abbatiale et bien évidemment d'une description du tympan. Commence alors une explication détaillée mais claire et simple de la constitution de ce tympan, œuvre d'art splendide et mondialement connue. Les commentaires sont fluides et avec quelques pointes d'humour il explique à nos jeunes pèlerins les beautés du paradis et les atrocités de l'enfer. Ils sont particulièrement attentifs et quand il nous dit que rien n'est jamais blanc ou noir, rien n'est jamais acquis que les tentations du démon se présentent devant nous sous des formes très différentes mais toujours actualisées aux aspects de notre vie quotidienne. « Vous qui êtes des pèlerins du chemin de St Jacques, vous l'avez vécu et vous avez attrapé ces mains que vous tendent telle ou telle autre personne que vous rencontrez ! »

Ensuite Frère Cyril nous fait entrer dans l'abbatiale, nous montre que les rayons du soleil qui brille dans le ciel de Conques entrent par les fameux vitraux de Soulage du fond, orientés à l'est mais aussi par ceux du transept. Les explications continuent et après plus d'une heure passée avec nous, Frère Cyril en termine en disant à nos jeunes qu'ils étaient des pèlerins comme les autres et que ce début du Chemin de Saint Jacques les inciteraient peut-être un jour, avec des camarades ou la famille, à continuer la route vers Saint Jacques. Pour conclure son intervention il a félicité chaleureusement nos jeunes pèlerins pour ce qu'ils venaient de faire au cours de la semaine. Il nous a quittés en nous recommandant de dire autour de nous ce que nous venions de réaliser et d'expliquer la teneur de notre démarche car cela doit donner des idées à d'autres personnes.

La reprise des cours le lundi suivant fut pour les élèves, mais aussi pour les enseignants, assez difficile car le dépaysement géographique, intellectuel voire spirituel fut important.

Voici un petit florilège des remarques émises par les jeunes après le séjour :

« *J'ai trouvé le parcours assez difficile, mais de bons moments passés avec les professeurs et les élèves* » (Laura)

« *Certains jours un peu difficile, mais on y est arrivé* » (Noémie)

« *Assez dur mais à plusieurs c'est toujours mieux et plus facile, donc bon parcours* » (Etienne)

« *Sur le parcours il y a eu des moments difficiles mais les amis nous ont aidé à continuer et le temps passait plus vite à leurs côtés* » (Jordane)

« *Pour les moments d'après marche alors là rien à dire, être tous ensemble, jouer,...* » (Nicolas)

« *De super moments comme le rugby et autres activités, beaucoup de temps libres comme sortir dans les villages, très bien* » (Chloé)

« *Joie d'avoir fini, déception d'avoir fini, sentiments complexes* » (Anthony)

« *On a appris à mieux voir comment les autres élèves étaient en autonomie en dehors de chez*

les zoreilles du chemin

eux. Les profs ont été cool, un peu trop stricts sur la marche. C'était bien d'apprendre à parler avec d'autres pèlerins » (Florent)

« On a pu mieux apprendre à connaître les élèves de la classe, voir les professeurs en dehors du collège et les gens de l'extérieur, c'était sympa de faire de nouvelles rencontres » (Laura).

« Superbe, les gens de l'extérieur comme les pèlerins étaient très agréables sauf quelques rares exceptions comme un pèlerin qui nous annonce en ronchonnant : « pfff... vous allez nous bloquer les gîtes, vous pouvez pas dormir dehors, quoi ? » (Anthony)

« C'était ne expérience géniale, je ne suis pas près de l'oublier et ceux qui m'ont accompagné aussi » (Florent)

« J'ai vécu une semaine formidable. J'ai pu voir les professeurs sous un autre angle que celui du travail, on a eu le temps de parler, de rigoler, de mieux se connaître tous ensemble » (Laura)

« Ça m'a apporté la solidarité des uns et des autres, l'esprit de groupe ; j'ai vécu un très bon moment » (Gabriel)

« Ça m'a apporté des mollets d'acier, un meilleur mental et ça m'a permis d'être moins égoïste » (Fabian)

« Une semaine extraordinaire qui restera à jamais dans mon cœur, des moments inoubliables avec tous les amis ; ça aura marqué ma jeunesse » (Chloé)

Les adultes accompagnateurs ont émis à peu près les mêmes avis. La preuve qu'ils furent particulièrement satisfaits de cette expérience, c'est que l'ensemble de l'équipe, à laquelle va s'ajouter l'enseignante d'Histoire-Géographie, reconduira le même projet à la rentrée et nous devrions ajouter un jour de marche afin de traverser une partie de l'Aubrac et surtout franchir le cap des 100 kilomètres parcourus à pied, ce qui représente pour des jeunes de 14 ans un événement important.

Faites-le, vous ne le regretterez pas ! Telle pourrait être notre conclusion. Si vous pouvez, il suffit souvent de vraiment le vouloir, montez un tel projet dans votre établissement mais aussi au sein d'une association quelconque. Nous sommes à votre disposition pour donner de plus amples explications en utilisant le site de l'école, le courrier à « Projet Saint Jacques » Institution Sévigné, 1 rue du Capitole, 11100 NARBONNE ou à mon adresse personnelle Jean Marie Lavoué ✉ jm.lavoue@orange.fr

→ Témoignage de Christine

J'ai fait la portion la plus courue du chemin entre le Puy-en-Velay et Espalion en sept jours avec une cousine, en mai 2012.

Nous en sommes revenues avec des étoiles dans la tête et l'envie de repartir. Il faut dire et redire que tout le monde peut le faire.



Je n'avais jamais marché avec un sac à dos, ni fait autant de km par jour, mais c'était un projet tellement préparé mentalement, avec tellement d'envie, qu'on l'a fait sans aucune difficulté. Il faut croire en ses rêves.

C'est un projet facile à réaliser et qui apporte beaucoup. On a fait de formidables rencontres et on a apprécié des bonheurs simples. Je vous adresse deux photos choisies parmi toutes celles prises chaque jour.

Christine Roque
✉ kristine34@wanadoo.fr

→ Appel aux articles et photos

Comme chaque automne, lorsque se termine langoureusement la grande saison du Chemin, nous lançons un appel au peuple des pèlerins, ceux qui viennent de revenir, ceux qui sont revenus déjà, et ceux qui veulent partir au printemps prochain.



Les Zoreilles ne sauraient exister si les plus motivés, les plus enthousiastes, les plus prolifiques en écriture, les acharnés de la gâchette photographique, n'envoient pas à la rédaction leurs plus belles pages et leurs plus belles images.

Alors rappelez-vous votre chemin :

- Avez-vous rencontré un de ces personnages extraordinaires qui ne fleurissent que sur le Camino ?

- Avez-vous pris un matin le cliché d'un paysage qui vous a ému jusqu'aux larmes ?

- Avez-vous écrit dans votre carnet de voyage des pensées belles et profondes que vous aimeriez partager ?

- Avez-vous recopié quelques maximes splendides qui éclosent sur les murs du Chemin ou les Livres d'Or des gîtes ?

- N'avez-vous jamais eu l'envie de dire à quelqu'un de proche : « Vas-y, c'est un beau chemin et on y récolte le bonheur »

Si vous avez répondu OUI à une seule de ces questions, décrochez votre courrielophone et passez-nous la communication !

✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

→ La Randoline a besoin des pèlerins

Pendant l'été 2012 s'est déroulé le Grand Raid de la Randoline. Une dizaine d'équipes se sont succédées, au départ du Puy et jusqu'aux Pyrénées, chacune avec son petit âne tractant la machine. Une expérience a été accumulée durant toutes ces étapes et du bonheur a été distribué aux personnes handicapées.

Pour poursuivre cette belle et bonne action, vous pouvez adresser un don à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion au Trésorier de l'association dont voici l'adresse postale :

Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05-65-32-17-57

✉ tresorier@randolinecompostelle.com

Voir les vidéos sur le site : www.randoline.com

